

Publié le 18 juin 2020 à 14h45 Modifié le 18 juin 2020 à 15h05

# La grogne monte face aux dégâts causés par les choucass



Plusieurs agriculteurs se sont réunis chez Romain Evenat (1er à droite), en présence de Tugdual Braban (1er à gauche), pour parler des mesures à envisager pour protéger leurs cultures de maïs des choucass.

🕒 Lecture : 2 minutes

**La colère gronde chez les agriculteurs de Châteauneuf-du-Faou : les jeunes pousses de maïs font le bonheur des choucass, au détriment de ceux qui les cultivent. L'espèce étant protégée, les exploitants agricoles voudraient la faire déclasser pour la rendre chassable.**

Réunis mercredi 17 juin, chez Romain Evenat, à Kerbiliguet, les agriculteurs examinent avec amertume les trous laissés dans la terre par les petites pousses de maïs arrachés par les choucass. « huit hectares sur vingt ont été ravagés », rappellent-ils de concert. La population locale atteint 400 000 à 450 000 choucass. « À Châteauneuf, il y a un délégué de chasseurs qui a le droit d'en tuer 40 par an, » ajoutent-ils.

« Avec la Fédération de chasse, nous avons été en parler à des députés, explique Anthony Toulancoat, agriculteur et conseiller municipal. On nous a demandé d'évaluer le pourcentage de dégâts réalisés par les choucass. Mais c'est très difficile à faire. Comme pour les sangliers ».

PUBLICITÉ



## **1 500 à 2 000 € perdus par hectare**

« Le ministère de l'Agriculture nous a promis un million d'euros, ajoutent-ils. On a trois mois pour nous en sortir. Mais tout cet argent va partir dans le passage du contrôleur qu'il va falloir attendre ! Un hectare de maïs détruit coûte de 1 500 à 2 000 €», ajoute Romain Evenat. Depuis la suppression du Thiram, une molécule utilisée pour enrober les grains et dégoûter les choucas, les dégâts ont explosé.

À son tour, Tugdual Braban, maire de la commune intervient : « Nous avons reçu à la mairie des formulaires expédiés par le service Environnement de la Chambre d'agriculture. Nous les avons envoyés aux agriculteurs pour qu'ils y déclarent les dégâts réalisés. Nous invitons aussi les habitants de la commune à venir à la mairie pour compléter les témoignages des agriculteurs ».